



Fondation Haïtienne de Diabète et de Maladies Cardio-vasculaires

Ave John Brown No 208, Port-au-Prince, Haiti Tel: 2245-6335/2245-6147 email: fhadimac@hotmail.com www.fhadimac.org

Aucun enfant ne devrait mourir de diabète

Novembre 2008

LETTRE DE LA FHADIMAC No 17

Mission:

- Aider les personnes affectées par le diabète et l'hypertension artérielle à vivre mieux avec ces conditions en Haïti

Honneur:

- Prix Dr Léon Audain en 1997 de l'Association Médicale Haïtienne
- The Sir Philip Sherlock en 2003 décerné au Dr René Charles (Président de la FHADIMAC)

Membre de:

- L'Association Américaine de Diabète (ADA)
- L'Association Caraïbéenne de Diabète (DAC)
- La Fédération Internationale de Diabète (IDF)



"Les enfants atteints de diabète peuvent vivre pleinement et devenir des adultes sains et productifs"

La Fédération Internationale de Diabète (FID/IDF) dont la FHADIMAC est membre, a consacré les deux Journées Mondiales du Diabète 2007 et 2008 au thème : «Le diabète chez les enfants et les adolescents».

« Actuellement près de 250 millions de personnes vivent avec le diabète. Sans une action concertée pour combattre cette condition, ces chiffres atteindront 380 millions d'ici une génération » soit d'ici 2025.

Le diabète évolue comme une épidémie globale. Il représente un risque grave pour les familles, les pays et le monde entier. Même les enfants et les adolescents ne sont pas épargnés. 70,000 enfants développent le diabète de type 1 chaque année (près de 200 par jour) dont 25% dans les pays de l'Asie du Sud-Est et plus de 20% en Europe.

L'incidence du diabète de type 2 chez les enfants et les adolescents en surpoids devrait augmenter de 50% dans les 15 prochaines années. En Haïti, aucun chiffre n'est disponible pour le diabète chez les jeunes.

Certains enfants, atteints de diabète, combinent les deux types 1 et 2.

Dans le diabète de type 1, le pancréas ne sécrète pas d'insuline. Le glucose du sang ne peut pas



pénétrer dans les tissus. Le patient présente de la polyurie (urination fréquente et abondante), de la polydipsie (soif impérieuse), de la polyphagie (faim excessive), de l'amaigrissement marqué et rapide, des troubles de la vue, parfois des vomissements et des douleurs abdominales. Le diabète évolue vers le coma (perte de connaissance) et la mort si aucun traitement n'est appliqué. Le service de Pédiatrie de l'HUEH reçoit des jeunes diabétiques en acidocétose avancée et ils en meurent par manque de médicaments.

Dans le diabète de type 2, rencontré surtout chez les adolescents obèses, la symptomatologie sus-citée peut manquer. Dans ces cas, l'insuline de l'organisme n'agit pas efficacement (résistance à son action), à cause de l'obésité, surtout quand celle-ci est

abdominale. A noter que l'obésité est en grande partie due au manque d'activité physique et à une mauvaise alimentation.

Le diabète est une maladie chronique, sérieuse qui entraîne des complications invalidantes et mortelles s'il n'est pas bien pris en charge, ce qui représente des risques graves pour les familles, les pays et le monde entier.

Le traitement, qui doit durer toute la vie, est très cher et inaccessible à la grande majorité des diabétiques des pays pauvres comme Haïti.

« Il n'y a pas de diabète bénin. » (petit sucre). Sans un traitement ininterrompu et un bon contrôle, le diabète quel que soit son type, provoque des complications graves et débilantes par :

- atteinte des gros vaisseaux au niveau du cœur (crise cardiaque), du cerveau (accident cérébrovasculaire), des extrémités inférieures (insuffisance vasculaire périphérique prédisposant à l'amputation)
- atteinte des petits vaisseaux au niveau des yeux : (baisse de la vision aboutissant à la cécité ou paralysie des muscles oculaires), au niveau des reins : (l'insuffisance rénale terminale avec hypertension artérielle sévère nécessitant la dialyse et surtout la greffe de rein), et
- Atteinte des nerfs qui, associée à l'insuffisance vasculaire, favorise l'amputation en cas de gangrène.

L'objectif de la Journée Mondiale du Diabète 2008 est le suivant : « aucun enfant ne devrait mourir de diabète »

"Il n'y a pas de diabète bénin."

La campagne de cette année vise à :

- rendre disponible l'accès aux médicaments essentiels, dont l'insuline à tous les enfants,
- sensibiliser la population et le personnel de santé aux signes précurseurs du diabète,
- faire le diagnostic précoce du diabète et réduire l'incidence de l'aci-

docétose par l'éducation et l'accessibilité aux soins,

- promouvoir les styles de vie sains afin de prévenir le diabète de type 2 chez les enfants en surpoids.

Le diabète touche les enfants de tout âge. Il est en hausse chez les enfants et les adolescents obèses et inactifs.

Pour que les jeunes atteints de diabète puissent vivre pleinement et devenir des adultes sains et productifs, il faut leur procurer des soins appropriés, leur fournir l'accès aux médicaments, une éducation et un soutien adéquats.

Le diabète devient de plus en plus un problème socio-économique et de Santé Publique. Il impose une charge écrasante aux patients et leurs familles. En Haïti, plusieurs facteurs en assombrissent le pronostic et empêchent les jeunes diabétiques de vivre et même de survivre :

1. Le retard pris pour le diagnostic ou même l'absence de diagnostic dans la majorité des cas. Des jeunes, dans au moins 50% des cas, sont vus en coma acidocétosique ou sont admis, à l'hôpital, déjà morts,
2. l'ignorance au sujet de la maladie et la force des tabous, difficiles à éradiquer (maladie surnaturelle...)
3. l'inaccessibilité aux soins de santé, l'indisponibilité de l'insuline et son coût inabordable quand disponible.

A la FHADIMAC, nous som-

mes en train d'étudier un programme de lutte contre le diabète qui devrait fournir l'«Insulin for life» (insuline pour la vie) aux jeunes atteints de diabète. Ce programme leur permettra de bénéficier d'information sur le diabète et de soins appropriés pour pouvoir mener une vie saine et productive.

"Le diabète devient de plus en plus un problème socio-économique et de santé publique"

Cette éducation devra être adaptée aux particularités économiques, culturelles du milieu et aux besoins individuels.

Nous espérons pouvoir arriver un jour à rendre disponible l'insuline à tous les enfants haïtiens atteints de diabète.

Cependant, pour atteindre notre objectif, il nous faut avoir la collaboration de tous : le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), tous les prestataires de soins de Santé du secteur public et privé et les communautés locales qui doivent être impliquées dans les programmes d'entraide sociale, de changements de styles de vie (sécurité alimentaire, espaces disponibles pour le sport) destinés aux enfants et adolescents atteints de diabète.

Ce programme est ambitieux, mais si nous n'essayons pas avec persévérance, nous n'atteindrons jamais le but fixé.

LES SIGNES PRECURSEURS DU DIABETE!



Urine beaucoup



Perd du poids



Manque d'énergie



Boit beaucoup

Si votre enfant montre ces signes, parlez-en immédiatement à votre médecin.

Le diabète touche les enfants de tous âges. Sans traitement, le diabète est mortel.

Devenez membre de la FHADIMAC et bénéficiez des services suivants:

- Séances éducatives journalières sur le diabète, l'hypertension artérielle et les maladies cardiovasculaires
- Vente de médicaments à prix réduit
- Conseils aux membres et référence à des spécialistes
- Rencontre individuelle avec l'infirmière
- Conseils diététiques
- Démonstration et vérification de la technique d'injection d'insuline
- Vérification et manipulation des lecteurs glycémiques et des tensiomètres
- Thérapie de groupe
- Réception périodique de la Lettre de la FHADIMAC
- Réduction chez les médecins affiliés
- Chambres d'hospitalisation gratuite aux hôpitaux de DASH